

Comment mieux vivre le temps de l'Avent ?

1. Qu'est-ce que le temps de l'avent ?

Dans la mentalité commune = préparation de Noël

Signes :

- les crèches
- Les calendriers de l'Avent
- Les décorations annonçant Noël

Pour la tradition ancienne de l'Eglise

Les 2 avènements du Christ (cf. CATÉCHÈSE PRÉBAPTISMALE DE SAINT CYRILLE DE JÉRUSALEM au IV^{ème} siècle en annexe)

St Bernard parlera d'un avènement intermédiaire : l'avènement du Christ dans nos vies

Pour la liturgie d'après Vatican II

- en fidélité à la tradition des premiers siècles du christianisme, la première partie de l'Avent (du 1^{er} dimanche jusqu'au 15 décembre) célèbre plus spécialement le second avènement du Christ, les 8 derniers jours de l'Avent sont plus directement ordonnés à la préparation de Noël (CF Missel Romain des Dimanches, introduction p1)
 - c'est ce qui est marqué à la fois dans le choix des textes et dans la différence des 2 préfaces
 - o jusqu'au 16 décembre : 1^{ère} préface
 - o à partir du 17 (octave avant Noël) : 2^{ème} préface
- cf. Annexe

Remarque personnelle :

Il est vrai que la liturgie ne procède pas selon notre logique... Si c'était le cas, il serait plus naturel :

1. célébrer d'abord le 1^{er} avènement du Christ (Noël)
2. ensuite (et non avant) le temps nous préparant à son second avènement
3. enfin le jugement dernier (évoqué à la fin de l'Année Liturgique dans les semaines précédant le Christ Roi ! ...

2. Importance des mots que nous utilisons car ils sont révélateurs de l'idée que nous nous faisons de quelque chose

A. Les mots du Nouveau Testament

- Avènement, Venue
- Epiphanie = manifestation, Parousie
- Apocalypse = Révélation, dévoilement

NB : jamais le mot **Retour** comme on le voit pourtant dans certains cantiques et hymnes en langue française

B. Les mots de la Liturgie Eucharistique

Le 2^{ème} Avènement du Christ est spécialement évoqué en 2 endroits (nouvelle traduction du missel):

1. Anamnèse

Prêtre : Il est grand le mystère de la foi !

Assemblée : *Nous annonçons ta mort, Seigneur Jésus !
Nous proclamons ta résurrection,
Nous attendons ta venue dans la gloire.*

Prêtre : Acclamons le mystère de la foi !

Assemblée : *Quand nous mangeons ce pain et buvons à cette coupe,
nous annonçons ta mort, Seigneur ressuscité et nous
attendons que tu viennes.*

Prêtre : Proclamons le mystère de la foi !

Assemblée : *Gloire à Toi qui étais mort, Gloire à Toi qui es vivant, notre
sauveur et notre Dieu ! Viens Seigneur Jésus !*

2. Prière du prêtre après le Notre Père

Délivre-nous de tout mal, Seigneur et donne la paix à notre temps ; soutenus par la miséricorde, nous serons libérés de tout péché, à l'abri de toute épreuve, nous qui attendons que se réalise cette bienheureuse espérance : l'avènement de Jésus-Christ, notre Sauveur !

NB : En fidélité au Nouveau testament, la liturgie de la Messe n'utilise jamais le mot **Retour**.

C. Les professions de foi (credo)

1. Symbole des apôtres (tout premiers siècles) : Il est assis à la droite de Dieu, le Père tout puissant d'où il viendra juger les vivants et les morts.

2. Nicée-Constantinople (381) : Il reviendra dans la gloire pour juger les vivants ...

NB : le texte latin dit « Et iterum venturus est » - Iterum se traduisant par une 2^{ème} fois ou de nouveau.

3. Conséquences pour l'idée qu'on se fait du 2nd avènement du Christ

A. Si nous parlons du retour du Christ

(Mot absent du NT pour parler de l'avènement en gloire)

Cela suggère

1. Qu'il est parti

dans un ailleurs lointain (cf. les paroles de Youri Gargarine lors de son premier vol spatial : « Je ne vois pas le Christ ni la Vierge ! », paroles qui lui avaient été dictées par les autorités sociétales)
d'où il reviendra peut-être

2. Après le scandale de la Shoah, certains théologiens juifs et chrétiens pour écarter le scandale du « silence » de Dieu, ont repris une hypothèse de la kabbale (le Tsim-soum) suivant laquelle pour respecter la liberté, l'autonomie des créatures, Dieu se serait écarté du monde.
3. Si le Christ vivait éloigné de nous dans un « Ailleurs », la Providence divine, les Miracles, dérangerait la soi-disant « Autonomie » des réalités créées et devraient être regardées comme des exceptions.
4. Critique de cette hypothèse : il ne faut pas confondre Autonomie et Indépendance. La preuve : Jésus, l'être le plu libre qui soit, ne vit pas dans l'indépendance par rapport à son Père, bien au contraire !
5. La prière des croyants serait marquée par l'angoisse de ne pas être entendue par un Christ vivant loin de nous.
v.s. moquerie d'un juif rescapé d'un camp de concentration « priez, priez Dieu qu'il vous entende, car il est loin, il ne répond pas toujours ... »

B Si nous sommes fidèles au langage de l'Écriture et de la liturgie

1. Ça veut dire que la glorification du Christ par le Père, son ascension, ne l'ont pas éloigné de notre monde. Cf. Homélie de Saint Augustin pour l'Ascension et Saint Augustin, confessions (livre IV, ch12) en annexes
2. En fait, il est présent à notre monde, « Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde » Mt 28,20
Il est partout présent et agissant par la médiation de ses disciples ... (cf. Ep 1,19-43 et 4,8-13, le vrai sens de l'Ascension) ... revêtus de ses propres pouvoirs divins de pardonner, guérir, faire des miracles. « Amen, amen, je vous le dis : celui qui croit en moi fera les œuvres que je fais. Il en fera même de plus grandes, parce que je pars vers le Père, et tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai » Jn 14,12ss

Ep 1,19-23 « et quelle puissance incomparable il déploie pour nous, les croyants : c'est l'énergie, la force, la vigueur qu'il a mise en œuvre dans le Christ quand il l'a ressuscité d'entre les morts et qu'il l'a fait asseoir à sa droite dans les cieux. Il l'a établi au-dessus de tout être céleste : Principauté, Souveraineté, Puissance et Domination, au-dessus de tout nom que l'on puisse nommer, non seulement dans le monde présent mais aussi dans le monde à venir. Il a tout mis sous ses pieds et, le plaçant plus haut que tout, il a fait de lui la tête de l'Église qui est son corps, et l'Église, c'est l'accomplissement total du Christ, lui que Dieu comble totalement de sa plénitude. »

Ep 4,8-13 : « C'est pourquoi l'Écriture dit : Il est monté sur la hauteur, il a capturé des captifs, il a fait des dons aux hommes. Que veut dire : Il est monté ? – Cela veut dire qu'il était d'abord descendu dans les régions inférieures de la terre. Et celui qui était descendu est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux pour remplir l'univers. Et les dons qu'il a faits, ce sont les Apôtres, et aussi les prophètes, les évangélistes, les pasteurs et ceux qui enseignent. De cette manière, les fidèles sont organisés pour que les tâches du ministère soient accomplies et que se construise le corps du Christ, jusqu'à ce que nous parvenions tous ensemble à l'unité dans la foi et la pleine connaissance du Fils de Dieu, à l'état de l'Homme parfait, à la stature du Christ dans sa plénitude. »

3. Donc le Christ ne reviendra pas, Il ad-viendra, apparaîtra, se dévoilera, se manifestera... se révélera (Apocalypse). En réponse à l'appel des croyants « Viens Seigneur Jésus » – celui-ci répond : « oui, je viens sans tarder. » Ap 22,17-21

4. Répercussions sur nos comportements quotidiens

1. Inutile de préjuger de la date de l'Avènement du Christ en gloire
paroles formelles de Jésus : « *Nul ne sait ni le jour ni l'heure...pas même le Fils.* » Mt 13,32
2. En revanche l'espérance chrétienne a pour fondement les promesses de Jésus selon lesquelles : « *Il viendra de nouveau dans la gloire pour juger les vivants et les morts.* » Mt 16,27 Mt 24,30 Mt 25,31-46
3. Deux signes précurseurs de l'avènement du Christ selon le catéchisme de l'Eglise catholique (CEC) :
 - a) la reconnaissance du Christ comme Messie par tout Israël (CEC 674)
 - b) L'Eglise devra passer par l'épreuve finale (CEC 675 à 677)
4. Une leçon à tirer des réactions contrastées des premiers chrétiens :
 - Thessaloniciens cessant de travailler (2 Th 3, 10-13)
Inversement : moqueurs cessant d'attendre (1 Pi 3,3-13)
 - Le Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit (1 Th 5,1-11)
 - Veiller et prier, « Attendre et hâter l'Avènement du jour de Dieu » (2 Pi 3,12)
 - Puisque ce que nous attendons, c'est le Christ notre Espérance,
 - o on doit donc chasser la crainte aussi bien que l'indolence
 - o « l'attente de la terre nouvelle, loin d'affaiblir en nous le soucis de cultiver cette terre doit plutôt la réveiller » (CEC 1048 à 1050)
 - o Vivre chaque jour comme devant rencontrer le Christ ce soir (Ex. le mémorial de Blaise Pascal cousu dans son pourpoint ou Charles de Foucauld « Vivre aujourd'hui comme devant mourir martyr ce soir »)

Suggestions pour la méditation personnelle

1. Si la perspective de la venue du Christ est pour nous source d'inquiétude = retour sur nous, nos péchés, nos ingratitude,
aller répéter en présence du Seigneur « *Tu ne repousses pas ô mon Dieu un cœur brisé et broyé* » Ps 50,19
2. Si elle est source de paix et de joie,
prendre le temps de rendre grâce
 - avec la prière de Sainte Claire « merci, mon Dieu, de m'avoir créée... » pour vivre éternellement auprès de toi avec tous mes frères et sœurs.
 - avec la parole de l'Apocalypse : « *MARANA-THA, viens Seigneur Jésus, oui, viens bientôt !* »
3. Si l'avènement du Christ, nous le voyons comme une perspective lointaine, faire comme les alcooliques anonymes : se fixer pour horizon chaque jour (cf. aussi Blaise Pascal et Charles de Foucauld)

Annexes

A. CATÉCHÈSE PRÉBAPTISMALE DE SAINT CYRILLE DE JÉRUSALEM (315-386)

Les deux avènements du Christ

Nous annonçons l'avènement du Christ : non pas un avènement seulement, mais aussi un second, qui est beaucoup plus beau que le premier. Celui-ci, en effet, comportait une signification de souffrance, et celui-là porte le diadème de la royauté divine.

Le plus souvent, en effet, tout ce qui concerne notre Seigneur Jésus Christ est double. Double naissance : l'une, de Dieu avant les siècles, l'autre, de la Vierge à la plénitude des siècles. Double descente : l'une, imperceptible comme celle de la pluie sur la toison, la seconde, éclatante, celle qui est à venir.

Dans le premier avènement, il est enveloppé de langes dans la crèche ; dans le second, il est revêtu de lumière comme d'un manteau. Dans le premier, il a subi la croix, ayant méprisé la honte ; dans le second, il viendra escorté par l'armée des anges, en triomphateur.

Nous ne nous arrêtons pas au premier avènement : nous attendons aussi le second. Comme nous avons dit, lors du premier : *Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur*, nous le répéterons encore pour le second ; en accourant avec les anges à la rencontre du Seigneur, nous lui dirons en l'adorant : *Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur*.

Le Sauveur ne viendra pas pour être jugé de nouveau, mais pour juger ceux qui l'ont traduit en jugement. Lui qui a gardé le silence lors du premier jugement, il rappellera leur crime aux misérables qui ont osé le mettre en croix, en disant : *Voilà ce que tu as fait, et j'ai gardé le silence*. Alors il est venu selon le dessein de miséricorde et il enseignait les hommes par persuasion. Mais, lors du second avènement, ils seront contraints de reconnaître sa royauté.

Le prophète Malachie a parlé des deux avènements. *Soudain viendra dans son Temple le Seigneur que vous cherchez*. Voilà pour le premier.

Et aussitôt il ajoute pour le second : ~ *Le messenger de l'Alliance que vous désirez, voici qu'il vient, le Seigneur tout-puissant. Qui pourra soutenir sa vue ? Car il est pareil au feu du fondeur, pareil à la lessive des blanchisseurs. Il s'installera pour fondre et purifier*. ~

Saint Paul veut parler aussi de ces deux avènements lorsqu'il écrit à Tite : *La grâce de Dieu s'est manifestée pour le salut de tous les hommes. C'est elle qui nous apprend à rejeter le péché et les passions d'ici-bas, pour vivre dans le monde présent en hommes raisonnables, justes et religieux, et pour attendre le bonheur que nous espérons avoir quand se manifestera la gloire de Jésus Christ, notre grand Dieu et notre Sauveur*. Tu vois comment il a parlé du premier avènement, dont il rend grâce ; et du second, que nous attendons. ~

Donc, notre Seigneur Jésus Christ viendra du ciel. Il viendra vers la fin de ce monde, avec gloire, au dernier jour. Car la fin du monde arrivera et ce monde créé sera renouvelé.

B. Préfaces de l'aveut

1^{ère} préface de l'Avent

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire,
de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout
lieu,
à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant,
par le Christ, notre Seigneur.

Car il est déjà venu,
en prenant la condition des hommes, pour accomplir
l'éternel dessein de ton amour
et nous ouvrir le chemin du salut ;
Il viendra de nouveau,
revêtu de sa gloire,
afin que nous possédions dans la pleine lumière
les biens que tu nous as promis
et que nous attendons en veillant dans la foi.
C'est pourquoi, avec les anges et les archanges,
avec les puissances d'en-haut et tous les esprits
bienheureux,
nous chantons l'hymne de ta gloire
et sans fin nous proclamons :

**Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers !
Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.
Hosanna au plus haut des cieux.
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.
Hosanna au plus haut des cieux.**

2^{ème} préface de l'Avent

Vraiment il est juste et bon de te rendre gloire,
de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout
lieu
à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant,
par le Christ, notre Seigneur.

Il est celui que tous les prophètes avaient chanté,
celui que la Vierge attendait avec amour,
celui dont Jean-Baptiste a proclamé la venue
et révélé la présence au milieu des hommes.
C'est lui qui nous donne la joie
d'entrer déjà dans le mystère de Noël,
pour qu'il nous trouve, quand il viendra,
vigilants dans la prière et remplis d'allégresse.
C'est pourquoi, avec les anges et les archanges,
avec les puissances d'en-haut et tous les esprits
bienheureux,
nous chantons l'hymne de ta gloire
et sans fin nous proclamons :

**Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers !
Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.
Hosanna au plus haut des cieux.
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.
Hosanna au plus haut des cieux.**

C. Homélie de Saint Augustin pour l'Ascension

Aujourd'hui notre Seigneur Jésus Christ monte au ciel ; que notre cœur y monte avec lui.

[...] De même que lui est monté, mais sans s'éloigner de nous, de même sommes-nous déjà là-haut avec lui, et pourtant ce qu'il nous a promis ne s'est pas encore réalisé dans notre corps. Il a déjà été élevé au-dessus des cieux ; cependant il souffre sur la terre toutes les peines que nous ressentons, nous ses membres. Il a rendu témoignage à cette vérité lorsqu'il a crié du haut du ciel : Saul, Saul, pourquoi me persécuter ? Et il avait dit aussi : J'avais faim, et vous avez donné à manger.

Pourquoi ne travaillons-nous pas, nous aussi, sur la terre, de telle sorte que par la foi, l'espérance, la charité, grâce auxquelles nous nous relions à lui, nous reposerions déjà maintenant avec lui, dans le ciel ?

D. Saint Augustin, confessions (livre IV, ch12)

Il s'est dérobé à nos yeux afin que nous « rentrions dans notre cœur » (Isaïe, XLVI, 8) et que nous l'y trouvions. Il s'est éloigné, et pourtant, le voici. Il n'a pas voulu demeurer longtemps avec nous, mais il ne nous a pas abandonnés. Il s'en est allé en un lieu d'où il ne s'était jamais retiré, car « le monde a été créé par lui » (Jean, I, 10) et « il était en ce monde, et il est venu dans ce monde pour sauver les pécheurs » (Timothee I, 15). »